

Textaufgabe I

Diese Textaufgabe besteht aus den zwei folgenden Texten:

LA FRANCE MULTICOLORE

Premier texte: «Allez, les Bleus¹!»

La victoire, en Coupe du monde de football, de l'équipe de France a provoqué une sorte de mini-séisme sociologique. Jusqu'alors relativement distante à l'égard du phénomène football, la société française, toutes catégories sociales confondues, s'est soudain passionnée pour les victoires de son équipe jusqu'à l'apothéose finale, le 12 juillet 1998. Les symboles de la République - drapeau tricolore et hymne national, en particulier -, confisqués par l'extrême droite, ont été à cette occasion récupérés par les citoyens. Par ailleurs, du point de vue sociologique, l'événement central s'est produit hors des stades, dans ce désir soudain de chacun d'aller vers l'autre pour partager, tous ensemble, le bonheur du triomphe.

L'autre aspect important de l'événement, c'était le caractère pluriethnique² de l'équipe de France. Cette équipe nous disait en somme: «Regardez la France d'aujourd'hui, elle nous ressemble.» D'une certaine façon, elle nous apprenait à voir. Les villages de France étaient invités à se défaire des illusions du terroir et des racines pour affronter la vérité, quotidiennement manifestée par la télé, d'une France multiple qui tout d'un coup se revendiquait comme telle et exigeait qu'on l'encourageât parce qu'elle était la France: «Allez, les Bleus!»

Marc Augé, LE MONDE DIPLOMATIQUE, août 1998

Second texte: Voilà à quoi ressemble la France multiethnique²

Qu'on le veuille ou non, l'Hexagone est devenu un melting-pot³. Toutes les nationalités du monde y ont trouvé une place. Pas forcément pour rester, sans toujours s'intégrer, mais en dynamisant à coup sûr notre société.

La preuve que la France, au-delà des discours électoraux, est plutôt bien
5 disposée à leur égard? Elle abandonne aux étrangers le cœur de ses villes, ses quartiers marchands et les alentours de ses gares. À chaque fois que sa bourgeoisie, à Paris, à Marseille ou à Lyon, choisit de s'éloigner des centres urbains pour un fantasme de campagne, les moins français des résidents de France prennent sa place. Des femmes, des hommes, nés souvent au pied
10 des minarets, vivent à l'ombre de cathédrales gothiques. Ils dopent, réveillent, bousculent des villes aussi vieilles que la Gaule ou le Moyen Âge. Dans un pays de couche-tôt, ils tirent le jour vers la nuit, donnent de la couleur à la grisaille, du son au silence. Ils prennent la rue, et lui rendent la parole, les marchés, et nous rendent la notion de proximité. Au fond, le *deal* est honnête:
15 la liberté de rester - plus ou moins légalement -, contre un peu de swing et d'exotisme.

Depuis l'arrivée des Italiens avant-guerre, il est devenu dérisoire de tenter de raconter l'histoire de France sans y mêler l'histoire des étrangers de France. Le pays d'antan est encore repérable⁴ en milieu rural. Dès qu'il s'agit
20 de la société urbaine et des banlieues, la complexité du cosmopolitisme s'impose. Cette histoire n'est pas forcément harmonieuse. Souvent, les communautés s'ignorent. Les centres-villes, les zones suburbaines de ce pays multiethnique sont aussi des ghettos, maghrébins et asiatiques, d'où il est difficile de sortir. De ses arrivants, la France n'aime à prendre vraiment que
25 leur musique et leur cuisine. Pas plus qu'à Londres ou à Bruxelles, il n'est facile ici de s'accrocher à un exil, pour celui qui vient du Mali ou de Roumanie.

Pourtant, vaille que vaille, avec le temps, Belleville (à Paris) et Belsunce (à Marseille) sont devenus des quartiers bien de chez nous. La France a fini par intégrer - par naissance, naturalisation, simplement par familiarité - les plus

30 anciennes de ces populations. Les familles de Portugais, d'Espagnols et d'Algériens comptent désormais des fils, même des petits-fils qui peuvent, au même titre que les Bretons ou les Basques, se revendiquer ... comme les descendants directs de Vercingétorix.

La France rencontre aujourd'hui des difficultés à faire des citoyens de ses
35 jeunes Français issus de l'immigration. Beaucoup moins à laisser des étrangers tenter de vivre à leurs risques et périls sur son sol. D'autant que les nouveaux postulants au séjour n'aspirent plus à la naturalisation, plus vraiment non plus à l'installation officielle. Juste à tenir. Les Turcs, les ex-Yougoslaves, les Bulgares, les clandestins pakistanais, les prostituées
40 albanaises ne désignent plus l'eldorado par leur présence. Ils sont là par hasard, parce que leur filière d'exil passait par-là. Ils n'hésiteront pas à gagner Londres ou Bruxelles si la Grande-Bretagne ou la Belgique s'avèrent plus accueillantes, leurs frontières mieux entrouvertes. À côté de la mondialisation des marchés se met désormais en place celle des hommes. Pour ce qu'avant
45 on appelait le tiers-monde, il n'y a plus de terre promise⁵. Seulement des épisodes. Des étapes sur une route incessante, de la naissance à la mort.

Paris, en fait, n'est déjà plus qu'une halte. Pas la pire. Pas la plus sûre non plus. Plus encore qu'avant, les guerres, la misère, au Caucase ou en Asie, dessineront, à chaque époque, une France ethnique toujours différente.

Philippe Boggio, MARIANNE, 4 au 10 octobre 1999

Explications:

- | | |
|---------------------------------------|---|
| 1 les Bleus: | urnom donné aux footballeurs de l'équipe de France parce qu'ils portent un maillot bleu |
| 2 pluriethnique, multiethnique: | qui comporte plusieurs ethnies |
| 3 melting-pot (<i>mot anglais</i>): | endroit où des peuples d'origines très diverses se mêlent |
| 4 repérable: | qu'on peut découvrir |
| 5 la terre promise: | la terre de Chanaan que Dieu avait promise au peuple hébreu; <i>ici</i> : le paradis |

Devoirs: LA FRANCE MULTICOLORENombre
de points**Questions sur les textes**

Lisez d'abord les deux textes. Puis répondez aux questions suivantes en utilisant autant que possible vos propres mots.

Compréhension des textes

40

Premier texte

1. Quel est le «mini-séisme sociologique» (l. 2) dont l'auteur parle dans le premier paragraphe? (10)

Second texte

2. Où les étrangers arrivant en France s'installent-ils et quelle en est la raison? (10)
3. En quoi l'immigration d'aujourd'hui est-elle différente de celle d'hier? Dites pourquoi. (20)

Commentaire des textes

50

Premier texte

4. Expliquez l'exclamation «Allez, les Bleus!» (l. 18) dans le contexte. (10)

Second texte

5. Relevez le message du passage l. 9 - 14 («Des femmes, des hommes ... la notion de proximité.») en analysant au moins deux procédés de style différents. (20)

Les deux textes

6. L'intégration des immigrés dans la société française actuelle est-elle réussie? Comparez les points de vue des deux auteurs. (20)

Commentaire personnel

40

7. Exposez, en dix phrases environ, vos idées sur un des sujets suivants.

- a) Une société multiethnique - avantage ou désavantage pour un pays?
- b) Comment vivez-vous l'évolution de l'Allemagne vers une société multiethnique? Parlez, si possible, de vos propres expériences.
- c) Si vous décidiez de vous installer à l'étranger, dans quel pays iriez-vous? Justifiez votre choix.
- d) Vous sentez-vous citoyen(ne) bavarois(e), allemand(e), européen(ne) ou citoyen(ne) du monde? Donnez vos raisons.

Grammaire

20

8. Complétez et modifiez le texte suivant selon les indications données. Écrivez en entier le texte modifié en changeant l'ordre des mots là où ce sera nécessaire et en respectant l'accord.

Il faut

- /1/ mettre le pronom personnel
- /2/ mettre le mot entre parenthèses à la forme voulue par le contexte
- /3/ mettre le déterminant possessif ou démonstratif
- /4/ mettre le mot qui convient
- /5/ mettre en relief le passage souligné
- /6/ mettre le passage souligné à la voix passive
- /7/ remplacer la construction soulignée par une construction équivalente

À Sens, des Hollandais comme chez ... /1/

Mme Knubbe se souvient: En 1940, elle (avoir) /2/ neuf ans quand ... /3/ famille (emménager) /2/ dans une ferme de l'Yonne, non loin de Sens. Si le destin l'avait voulu, ils (atterrir) /2/ ... /4/ Normandie, autre point de chute des Hollandais, mais ils (s'installer) /2/ dans ce coin de Bourgogne /5/ avec près de 150 autres familles. C'était en mars 1940, avant qu'on ferme les frontières /6/.

Ils faisaient partie de la première vague d'immigration de ... /3/ Pays-Bas (surpeupler) /2/, terre d'émigration, vers une France encore (affaiblir) /2/ par la Première Guerre mondiale. La France laissait alors des terres pauvres dans un état de quasi-abandon. Les Hollandais qui apportaient /7/ les techniques de la culture sous serre avaient la bénédiction des deux gouvernements.

Dès leur arrivée en France, la plupart des Hollandais (avoir) /2/ opté pour la nationalité française. Aujourd'hui encore, la petite communauté se retrouve le dimanche au temple protestant de Sens, où, jusqu'en 1977, on dispensait un culte en hollandais /6/. À la sortie du culte, on peut entendre les prénoms prononcés (indifférent) /2/ en français ou en hollandais.

(1)

(1)

(1) (1)

(1) (1)

(2)

(1)

(3)

(1) (1)

(1)

(1)

(1)

(2)

(1)

Version

50

9. Traduisez le texte suivant:

Je suis commodément installé dans le taxi d'une compagnie à laquelle je suis abonné depuis une quinzaine d'années. Je connais le chauffeur, un Martiniquais au corps énorme, comme ces chauffeurs noirs de Washington. La route est longue. Il m'explique qu'il gagne sa vie, le soir, en participant à un orchestre, qu'il est marié à une Française et a trois enfants, fort beaux, ajoute-t-il. L'un d'eux, dentiste, a épousé une Finlandaise. «Et figurez-vous, Monsieur, que j'ai une petite-fille blonde», s'esclaffe-t-il.

10 Cette scène que je raconte mal m'avait réjoui. Un immigré heureux! Et je ne sais pourquoi, revenant le soir dans un autre taxi que conduit une jeune femme de la même compagnie, je la lui raconte. Ce qui a mal tourné: elle se fâche, vocifère contre les chauffeurs étrangers. Je connais son mari, chauffeur lui-même, et je sais qu'ils n'ont pas d'enfants. Les détestent-ils comme les étrangers? Alors je ne résiste pas au désir d'avoir le dernier mot: «Si vous aviez eu des enfants, il y aurait aujourd'hui moins de chauffeurs étrangers à Paris.»

15 Mais laissons cette façon impressionniste de parler. Chacun de nous a sans doute en mémoire des anecdotes de ce genre, preuve d'un racisme toujours vivant.

Extrait de: Fernand Braudel, *L'identité de la France*,
Les Éditions Arthaud, Paris 1986

Maximum de points: 200

Textaufgabe II

LA CAISSIÈRE DU BUFFET

La gare est à deux pas de la sous-préfecture. Le buffet donne sur le quai numéro un. J'y ai passé des heures, à différentes périodes de ma vie, deux ou trois nuits aussi, qui puaien la chaussette moite.

5 J'y ai toujours vu à peu près le même personnel. Marcel, le grand serveur, je l'ai vu vieillir, s'empâter. Maintenant, il marche avec difficulté. Chaque fois que son talon touche le sol, il grimace un peu. Il boucle son pantalon très bas au-dessous de son ventre et son gilet lustré rebondit par-dessus ...

10 La caissière est juchée très haut, grandie par une permanente¹ colorée. Je me demande si ce n'est pas la patronne. Elle règne, les serveurs viennent lui rendre des comptes entre chaque consommation, elle les dirige du doigt et de l'œil, elle ne sourit jamais.

15 Enfin, il y a Clémence. La femme à tout faire. Toujours affairée: le balai, la serpillière... Elle vide les cendriers, lave le parquet, les carreaux, elle ne vient qu'aux dernières heures, les plus tristes. Elle doit rester après la fermeture: il faut que le buffet soit propre, aéré, pour le premier train du lendemain. C'est une petite vieille vêtue de noir. Elle passe et repasse discrètement, tête baissée.

Une nuit dernièrement (il était onze heures bien sonnées), quand je suis entré dans le buffet, j'ai senti que rien n'était pareil.

20 Les consommateurs, eux, c'était toujours à peu près les mêmes: un couple d'amoureux, une famille de Portugais au milieu de leurs valises sanglées de ficelles, des permissionnaires ensommeillés, un poivrot, deux étudiants... Toujours les mêmes relents un peu aigres, bière et café, mégot mourant...

25 Non, l'extraordinaire, c'était la nouvelle caissière: j'ai mis trois minutes à la reconnaître... La petite vieille au balai. Personne ne l'appelait plus Clémence. Les serveurs lui disaient Madame. Elle était vêtue d'une robe violette bien coupée, elle portait un collier, des bagues. Ses cheveux blancs sortaient de chez le coiffeur avec une indéfrisable¹. Elle régnait.

30 - Marcel, voyons! ce monsieur vous fait signe depuis un moment. Dites, mon petit, là-bas! apportez donc un cendrier au trois. Pour le téléphone? vous avez une cabine publique sur le quai de la gare, près du kiosque à journaux. Marcel, vous voulez pas revoir cette addition, il me semble que vous avez oublié le cake...

35 Marcel s'excusait humblement, il se hâtait sur ses talons douloureux vers la table en question.

J'étais abasourdi par la transformation.

40 Soudain, je me suis aperçu qu'il y avait, comment dire? des relations privilégiées entre un consommateur et la nouvelle caissière. Un tout jeune homme blond, cheveux courts, blouson de daim, un sportif sans doute, avec, à ses pieds, un sac de voyage en forte toile bleue.

45 Il ne perdait pas de vue Clémence juchée sur sa caisse. Quand leurs regards se rencontraient, ils échangeaient un sourire complice. Le jeune homme en question venait de demander un deuxième chocolat très chaud. Quand le vieux serveur a mis la tasse fumante sur son plateau, la nouvelle caissière a ordonné:

- Marcell Je crois qu'il reste à la réserve des galettes aux amandes, servez-lui-en trois, il adore ça.

Nouveaux sourires entre le garçon et la vieille. Le vieux Marcel ne traînait pas en chemin.

50 Le dernier train était annoncé. Les Portugais faisaient leur sortie, valises à bout de bras, courbés. C'était le moment des additions, ça levait le doigt dans tous les coins.

Quand Marcel a voulu encaisser les deux chocolats et les trois galettes aux amandes, Clémence a crié d'une voix aiguë:

55 - Ah ! non, Marcel... Ça, c'est aux frais de la maison!

Le dernier train entrant en gare. Le sportif est venu embrasser la nouvelle caissière.

Huit jours après, à mon retour, je me suis arrêté au buffet, pour la même correspondance. La caissière platinée avait repris sa place sur son perchoir.

60 Clémence faisait le parquet dans sa vieille robe noire. Tête baissée, comme avant, on ne voyait son sourire que lorsqu'elle se relevait pour essorer la serpillière au-dessus du seau.

Je voulais avoir absolument le fin mot² de cette histoire. J'ai pu prendre le vieux Marcel à part. Il m'a tout expliqué.

65 - Clémence n'a, pour toute famille, qu'un neveu. Il vit en Angleterre. Elle ne l'a vu que trois ou quatre fois, quand il était petit, mais elle y tient beaucoup, elle lui écrit. Il lui envoie ses photos, elle les porte toujours sur elle, elle nous montre les nouvelles chaque fois qu'elle en reçoit. Le mois dernier, son neveu lui a écrit qu'il allait traverser le pays et qu'il devrait s'arrêter au buffet, pour sa correspondance. Au lieu d'être contente, Clémence s'est mise à sangloter. J'ai
70 rarement vu une femme aussi malheureuse. Elle répétait: «Pour une fois que je fais un mensonge dans ma vie, je vais le payer cher!» Elle a fini par m'avouer qu'elle faisait croire à son neveu qu'elle était la patronne du buffet.

TOURNEZ LA PAGE S.V.P.

Elle avait honte de lui dire qu'elle n'en était que la femme de ménage. Voilà.

75 J'en ai parlé aux autres, et puis à la patronne, que vous voyez là (faut pas vous fier aux apparences, c'est une femme de cœur!). Rien qu'une heure, un soir, on s'est dit qu'on pouvait bien faire ça pour Clémence. Le plus fort, c'est que depuis, la patronne, la vraie, quand elle a besoin de se libérer une demi-journée, elle demande à Clémence de tenir la caisse...

Extrait de: Jean-Pierre Chabrol, *Contes à mi-voix 2*, Éditions «Librio», Paris 1985

Explications:

1 la permanente, l'indéfrisable: *dt.: die Dauerwelle*

2 le fin mot: le dernier mot qui donne la solution

Devoirs: LA CAISSIÈRE DU BUFFETNombre
de
points**Questions sur le texte**

Répondez aux questions suivantes en utilisant autant que possible vos propres mots.

Compréhension du texte**50**

1. Expliquez en quoi l'aspect physique et le comportement de la «femme à tout faire» (l. 12) ont changé. (10)
2. Pourquoi Clémence a-t-elle menti à son neveu? (10)
3. Caractérisez le personnage de Marcel. (20)
4. Quelles sont les deux facettes du comportement de la patronne qui font dire à Marcel qu'il ne «faut pas [se] fier aux apparences» (l. 75/76)? (10)

Commentaire de texte**40**

5. Comment interpréter les sourires de Clémence aux lignes 42, 48 et 61? (20)
6. Traitez au choix: (20)
 - a) Analysez le rôle du narrateur.
 - ou:
 - b) Comment l'auteur arrive-t-il à rendre l'atmosphère particulière d'un restaurant de gare?

TOURNEZ LA PAGE S.V.P.

Commentaire personnel**40**

7. Exposez, en dix phrases environ, vos idées sur un des sujets suivants.

- a) L'emploi - c'est du travail et de l'argent.
Que pensez-vous de cette affirmation?
- b) Beaucoup de gens se détournent quand ils voient une personne qui a besoin d'aide. Comment expliquez-vous ce comportement?
- c) En France comme en Allemagne, beaucoup de jeunes aiment fréquenter les bistrots. Expliquez pourquoi.
- d) La gare - endroit anonyme ou lieu de rencontre? Commentez.

Grammaire**20**

8. Complétez et modifiez le texte suivant selon les indications données. Écrivez en entier le texte modifié en changeant l'ordre des mots là où ce sera nécessaire et en respectant l'accord.

Il faut

- /1/ remplacer les mots soulignés par le pronom adverbial ou personnel
- /2/ relier la phrase à la précédente pour obtenir une construction relative
- /3/ mettre le(s) mot(s) entre parenthèses à la forme voulue par le contexte
- /4/ mettre le passage souligné à la voix active ou passive
- /5/ mettre le verbe entre parenthèses au temps du passé voulu par le contexte
- /6/ mettre le déterminant possessif

/7/ remplacer la construction soulignée par une construction équivalente

/8/ mettre le pronom relatif

/9/ mettre l'adjectif entre parenthèses au superlatif

/10/ mettre le mot qui convient

En 1991, la France comptait environ 1 100 000 lits d'hôtel disponibles. Cela plaçait la France /1/ parmi les premiers pays mondiaux pour la capacité hôtelière. /2/

La place de l'industrie de la restauration et de l'hôtellerie dans la vie moderne est (tel) /3/ qu'un quart de la consommation alimentaire totale est concerné par elle /4/.

Les chaînes internationales (se développer) /5/ particulièrement depuis quelques années. Afin que ... /6/ croissance soit contrée /7/, l'industrie hôtelière de petite et moyenne dimension a entrepris de se regrouper au sein de structures qui mettent en commun /7/ les systèmes de réservation. Les offices de tourisme peuvent soutenir ces efforts au niveau local, régional ou national. /4/

Étant devenue /7/ un produit de consommation comme les autres, l'hôtellerie fait face à la concurrence des services ... /8/ offrent les industries tertiaires comparables. Selon les prévisions de certains experts, le secteur du voyage et du tourisme devrait devenir, à la fin du siècle, l'industrie (important) /9/ du monde en termes de recettes financières. À l'avenir, un emploi ... /10/ six (relever) /3/ de cette activité /1/, et cette croissance devrait s'étendre à (un autre) /3/ pays (nouveau) /3/ industrialisés.

TOURNEZ LA PAGE S.V.P.

Version

50

9. Traduisez le texte suivant:

La restauration a considérablement changé au cours de la seconde moitié de ce siècle. Avant la Seconde Guerre mondiale, déjeuner ou dîner au restaurant n'était réservé qu'à une petite minorité de privilégiés. Depuis 1950, on a assisté à une croissance spectaculaire des restaurants proposant des repas à des prix raisonnables. Les voyages en groupe ont démocratisé le repas en ville. Des menus très abordables sont maintenant pratiqués dans plusieurs catégories d'établissements, depuis les grands restaurants jusqu'aux cafés et brasseries, ainsi que dans les restaurants de spécialités régionales ou étrangères, en forte croissance. Au cours des années 1980, la restauration a connu de très nombreuses évolutions: l'ascension puis le déclin de la *nouvelle cuisine*¹; l'apparition d'une cuisine plus légère pour les régimes minceur; l'introduction de nouveaux services tels que la restauration livrée à domicile.

D'une manière générale, la croissance constante du secteur de la restauration depuis cinquante ans est autant liée à la hausse générale du niveau de vie qu'à des facteurs culturels et sociaux déterminants, comme le travail des femmes ou l'extension du célibat. En 1996, le Parisien allait en moyenne deux ou trois fois par mois au restaurant, alors qu'en 1975 ce chiffre n'était que d'une fois par mois.

ENCYCLOPÉDIE ENCARTA 2000

1 nouvelle cuisine: ne pas traduire

Maximum de points: 200